



## Gaz de schiste en Roumanie : « c'est un mode de vie que l'on veut détruire ! »

Des milliers de Roumains se mobilisent contre l'exploitation de gaz de schiste

Par [Julia Beurq](#)

Mondialisation.ca, 08 avril 2013

[Courier des Balkans](#)

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Pétrole, Gaz de schiste, Énergie](#)

Analyses: [LES BALKANS](#)

Des centaines de Roumains ont manifesté jeudi dans une vingtaine de villes du pays, à l'occasion de la « Journée nationale de lutte contre l'exploitation des gaz de schiste ». A Bârlad, foyer de la contestation nationale, c'est dans l'église Saint-Ilie, que les citoyens se sont retrouvés, faute d'autorisation de manifester dans la ville. Reportage.

La petite église Saint-Ilie de Bârlad, en Moldavie roumaine, dans l'est du pays, n'est pas assez grande pour accueillir les 800 fidèles de la ville et des alentours, venus écouter la messe de ce 4 avril. Sur le parvis de l'église, les croyants piétinent sous leurs parapluies colorés. À l'intérieur, une foule compacte d'hommes et de femmes ont les yeux rivés sur l'archiprêtre Vasile Laiu. Fier dans sa robe crème et or, le regard droit, il commence son prêche. Sa voix tremble, son émotion est palpable : « la messe d'aujourd'hui est spéciale, commence-t-il, car elle constitue la manière par laquelle nous, les habitants de Bârlad, montrons notre solidarité avec la lutte nationale contre les gaz de schiste. Chantons ensemble contre la fracture hydraulique ». Un hymne s'élève, repris en cœur par les fidèles.

Une église, un endroit étrange pour lutter contre l'exploitation des gaz de schiste. Mais c'est le dernier refuge où les habitants de Bârlad ont pu faire entendre leur voix, la mairie ayant refusé, il y a deux semaines, d'autoriser la manifestation de ce 4 avril. C'est le groupe d'initiative citoyenne de Bârlad, composé de l'archiprêtre, d'une notaire, de deux géologues, d'un ancien militaire et de plusieurs ingénieurs, qui avait choisi cette date pour marquer le premier anniversaire de la mobilisation contre le projet d'exploitation des gaz de schiste par la fracturation hydraulique.



(CdB/Julia Beurq)

En février dernier, [plus de 8 000 personnes avaient manifesté contre le géant américain](#)

[Chevron](#), qui détient une concession de 600.000 hectares dans la région de Bârlad, au nord-est du pays. Cette compagnie possède trois autres concessions au bord de la Mer noire, et elle attend le feu vert du gouvernement pour commencer la prospection. Cependant, la Roumanie ne dispose pas de cadre légal pour exploiter ce type de gaz, et c'est ce vide juridique qui sert d'argument aux uns comme aux autres.

Les habitants de la région font bloc



(CdB/Julia Beurq)

D'autres manifestants se sont massés devant l'église, avec pancartes et bannières. Gabriela Lungu, une femme brune aux yeux bleus, qui arbore un costume traditionnel moldave, porte l'une de ces pancartes. Habitant à Coroiești, un village situé à 20 kilomètres de Bârlad, cette assistante sociale d'une quarantaine d'année est de toutes les manifestations depuis un an. Comme beaucoup, Gabriela a peur pour la qualité de l'eau de son village, mais ce qu'elle défend, c'est aussi un certain mode de vie. « La grande majorité de la commune que je défends, vit de l'agriculture de subsistance, les gens élèvent des animaux, cultivent la terre, ils se nourrissent de leur récolte avec l'eau de la région. Et c'est cette agriculture de subsistance qui sera détruite si Chevron commence à exploiter les gaz de schiste dans notre département ».

Gabriela se dit « fière » d'habiter à Coroiești où, comme dans onze autres communes du département, le conseil municipal a récemment interdit l'exploitation des gaz de schiste par la méthode non-conventionnelle, et cela sous la pression des communautés locales. Pourtant, les manifestants sont bien loin de se sentir soutenus par la mairie de Bârlad. Mirela David, une professeur de physique, discute devant l'église avec deux amies. « Les autorités locales ont été les premières à se mobiliser contre les gaz de schiste, mais après avoir été élues en juin, elles ont retourné leur veste, explique-t-elle, la preuve c'est qu'elles n'ont pas autorisé la manifestation d'aujourd'hui. Elles ont probablement reçu des ordres du Premier ministre Victor Ponta, qui est du même parti que ces élus locaux »...

Pourtant, c'est en juin, juste avant que l'Union sociale-libérale (USL) - l'actuelle coalition gouvernementale - ne remporte haut la main les élections municipales, que Victor Ponta avait instauré un moratoire sur l'exploitation des gaz de schiste. Alors que ce dernier a expiré en décembre, le Premier ministre s'est récemment prononcé en faveur de ce type d'exploitation.

Ces retournements sont attentivement suivis par le groupe d'initiative citoyenne de Bârlad, qui ne manquent pas de réagir. « En ce moment, nous sommes extrêmement vigilants », explique l'archiprêtre Vasile Laiu, à l'issue la messe. « Avant de commencer la phase de prospection, Chevron a encore besoin de deux avis, l'un concernant l'environnement et

l'autre, l'eau. Nous serons donc très attentifs à la manière dont ces avis seront accordés ». En attendant, les anti-gaz de schiste trouveront toujours en Roumanie un endroit où protester – que ce soit à l'église ou dans la rue – pour faire entendre leur colère.

Julia Beurq

Envoyée spéciale de [Courier des Balkans](#)

---

Vidéo sur Youtube : Manifestation en Roumanie contre l'exploration des gaz de schiste ([euronewsfr](#))

La source originale de cet article est [Courier des Balkans](#)  
Copyright © [Julia Beurq](#), [Courier des Balkans](#), 2013

---

Articles Par : [Julia Beurq](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)